

elle, n'a diminué que lentement, car l'alcoolisme est en voie d'accroissement.

En *Autriche-Hongrie*, ainsi qu'en *Serbie* et en *Roumanie*, la mortalité par tuberculose reste très élevée comme la consommation alcoolique elle-même. Le jour où ces pays entreprendront vigoureusement la lutte contre l'alcool on verra la mortalité par tuberculose fléchir dans les mêmes proportions.

Au *Japon*, la mortalité par tuberculose augmente au fur et à mesure que les habitudes alcooliques se répandent dans cet empire jusque-là préservé du fléau de l'intempérance.

Mais hélas ! c'est la *Russie* qui est le pays où la mortalité par tuberculose est la plus élevée ; 59 décès de tuberculose *pulmonaire* pour 10, 000 habitants. Or il n'est douteux pour personne que l'ivrognerie et l'ignorance sont les deux plus grands facteurs de cette mortalité.

Nous aurions voulu tenir compte dans notre étude du sexe et de l'âge ; mais, comme les statistiques officielles de la consommation des boissons alcooliques ne font mention ni de l'un ni de l'autre il a fallu renoncer à entrer dans les détails. Nous avons constaté cependant, en dépouillant les chiffres de la mortalité par tuberculose, selon l'âge et le sexe, que la mortalité est presque dans tous les pays, sauf la *Norvège*, plus élevée chez les hommes que chez les femmes — et que la différence entre les sexes s'atténue à mesure que la lutte contre l'intempérance est plus énergique. L'exemple de l'*Allemagne* à cet égard est typique.

A partir de 25 ans et jusqu'à 60 ans, il meurt donc d'affections tuberculeuses beaucoup plus d'hommes que de femmes, et ce fait est attribué à l'alcoolisme plus intense chez ceux-là que chez celles-ci.

Nous présenterons, en terminant, les quatre *conclusions* suivantes :

I. L'alcoolisme met l'individu en état d'infériorité dans la lutte qu'il doit subir contre les agents d'infection. Une relation directe unit étroitement l'alcoolisme et la tuberculose.

II. L'augmentation de la consommation des boissons *distillées* annonce, prédit un accroissement dans la mortalité par tuberculose. Au contraire, la diminution de la consommation de ces boissons prépare une décroissance de la tuberculose.

III. Dans les pays où l'alcoolisme sévit avec intensité, la mortalité par tuberculose est, à partir de 25 à 30 ans, beaucoup plus forte chez les hommes que chez les femmes.

IV. La lutte antituberculeuse ne peut aboutir si elle n'est pas accompagnée d'une campagne antialcoolique parallèle.

J. DENIS.

(*Annales antialcooliques*).